POUR LA GRIPPE
Le Meilleur Parmi Les Meilleurs
BUCKLEY'S MIXTURE
— AGIT COMME L'ECLAIR — 10F

Recettes éprouvées

La crème à la glace en hiver

La crème à la glace est un produit d'une haute valeur, qui mérite de figurer non seulement dans les occasions spéciales, mais aussi sur la table de la famille, à titre de dessert régulier: pendant toute la saison d'hiver. Comme elle est faite principalement de lait et de crème, c'est un aliment sain, nourrissant, et facile à digérer. Sa richesse en vitamines lui vaut une place dans le régime alimentaire; en hiver, car c'est une excellente source de la vitamine qui protège contre les rhumes courants en cette saison de l'année.

Disons aussi que le gras de beurre et le sucre que renferme la crème à la glace fournissent la chaleur dont le corps a besoin pour résister aux froids. On peut affirmer qu'aucun autre aliment ne combine de façon aussi savoureuse la valeur alimentaire et hygiénique. L'argent affecté à l'achat de la crème à la glace est d'un gros rapport au point de vue de la santé.

Tarte à la crème à la glace:

Remplissez des abaisses à tartes avec de la crème à la glace. Recouvrez d'une meringue faite de 2 blancs d'œufs et de 3 cuillérées à soupe de sucre mousseline (sucre à fruits). Mettez sur une planche recouverte de papier, et faites dorer dans un four chaud (500 degrés F.). Servez immédiatement.

Sauce au caramel au beurre (Butterscotch)

1 tasse de sucre brun,
1 tasse de sirop de maïs blanc,
¼ tasse de beurre,
¾ tasse de crème.

Faites fouillir le sucre et le sirop jusqu'à ce qu'ils forment des fils, puis ajoutez le beurre et la crème. Servez avec votre crème à la glace favorite.

Alaska cuit:

1 brique de crème à la glace d'une pinte,
1 couche de gâteau de 1 pouce d'épaisseur,
4 blancs d'œufs.
6 cuillérées à soupe de sucre à fruits.

Recouvrez une planche de papier et mettez le gâteau au centre. Démoulez la crème à la glace sur le gâteau, laissant environ 1 pouce de gâteau tout le tour du pain de crème glacé. Recouvrez la crème à la glace et le gâteau d'une meringue faite avec les blancs d'œufs et le sucre. Faites dorer rapidement dans un four chaud (450 degrés F.). Faites glisser du papier sur un plat de service et servez immédiatement. Note: On peut saupoudrer la meringue de noix de coco laminée avant de faire dorer.

Crème à la glace à la vanille:

1 cuillerée à thé de gélatine granulée,
1 cuillerée à soupe d'eau froide.
1 tasse de lait,
½ tasse de sucre.
1½ cuillerée à thé de vanille,
1 cuillerée à soupe de farine,
1 pincée de sel,
1 œufs,
1½ tasses de crème à fouetter.

Faites tremper la gélatine dans de l'eau froide. Faites chauffer ¾ tasse de lait. Mélangez ensemble le sucre, la farine, le sel et le ¼ de tasse de lait qui reste, puis ajoutez au lait chaud. Faites cuire environ 10 minutes. Versez sur l'œuf battu. Remettez au feu et faites cuire 2 minutes. Ajoutez la gélatine trempée. Refroidissez. Incorporez la crème après l'avoir fouettée. Versez dans les tiroirs du réfrigérateur et faites geler. Note: le blanc d'œuf peut être battu séparément et incorporé avec la crème.

SECTION FEMININE

Catholiques vivants

A quoi s'occupe notre groupe d'Action catholique? Dans notre paroisse de campagne, on se demande quelle sorte d'action nos gens peuvent bien faire? Et si nous les laissons là, sans rien pour satisfaire leur zèle, n'y a-t-il pas danger que ce zèle tombe et que tout n'aboutisse à rien?

D'abord, il faut bien se mettre en tête qu'une Ligue d'hommes, un bataillon de soldats du Christ, est comme un bataillon militaire, qui n'est pas toujours dans les tranchées, ou comme un corps de police, qui n'attrape pas chaque jour sa fournée d'assassins. Dieu soit béni!

Mais la seule existence d'une armée solide et d'une troupe de gendarmes contribue énormément au maintien de la paix. Supposons que la police chôme pendant des semaines, pendant des mois, parce que les vols et les meurtres chôment, eux aussi, va-t-on se défaire des gardiens de la paix, des agents de la sûreté? Remarquez les mots gardiens de la paix, agents de la sûreté: c'est la première mission des ligueurs d'Action catholique; ils préviennent déjà le mal, il faut le leur dire. Se produit-il quelque chose d'extraordinaire dans la bonne vie paisible de notre campagne? La villégiature se fait-elle effrontée? Quelques viveurs du cru se donnent-ils des rendez-vous nocturnes dans quelque boucan du bout de concession? Un distillateur de clair de lune est-il en train d'abrutir la jeunesse de son vitriol? Un cyclone électoral exerce-t-il ses ravages, emportant les têtes, entraînant des haines et des hontes, des parjures et des vols?

Ah! là, les bons officiers et soldats d'Action catholique ont de quoi s'exercer, de quoi montrer qu'il y a une force d'ordre moral dans la paroisse et que les polissons de la ville ou du canton ne sèmeront pas à loisir le scandale chez vous. Ces occasions ne seront pas fréquentes, sans doute, et heureusement, mais il faut être là, tout prêts pour quand elles surgissent. On se bâtit au beau temps pour être à l'abri du mauvais temps, sans attendre qu'il pleuve pour se commencer une cabane. Jusqu'ici on a laissé au curé tout l'odieux de certaines démarches contre les vendeurs de boissons, contre les malpropres et contre les turbulents d'élection, sans deviner que des inconvénients pourraient en résulter ensuite, pour le strict ministère des âmes. Les prêtres ont fait de bonne grâce et de bonne humeur cet office de policiers bénévoles, préventifs le plus souvent, qui a valu le compliment de Sir John Macdonald: (Le clergé canadien est la meilleure police des mœurs), variante du mot de Jean-Jacques Rousseau: (Un peuple de vrais chrétiens n'aurait pas besoin de gendarmes).

Mais cela ne suffit plus: nos fortes têtes sont trop fortes, peut-être trop nombreuses et trop écoutées maintenant: il faut le domptage des mauvais laïcs par les bons; il faut que les honnêtes gens soient aussi habiles que les coquins; il faut comprendre que le prêtre n'est que l'officier, le colonel, que le régiment, c'est la ligue, et que c'est tout le régiment qui prend part au combat, et non seulement le colonel.

Voilà pour l'action défensive. Parlons un peu des conquêtes à faire, de la partie constructive, des œuvres religieuses ou sociales. Frenons d'abord cette contribution au culte qu'apportent les membres de la chorale, les chantres d'église: le zèle qu'ils déploient à toujours donner mieux, à pratiquer des messes, etc., c'est de l'action catholique au premier dégré, s'ils savent accepter pour Dieu leurs dérangements et leur fidélité à être marguilliers, commissaires d'écoles, officiers de caisse populaire ou conseillers municipaux, non avec l'idée d'en retirer du prestige et des égards, mais pour faire profiter vos concitoyens de votre expérience, de votre instruction, de votre droiture et de vos peines; vous aidez vos frères, vous prenez les intérêts de la paroisse, vous faites de l'action catholique.

Elargissons le cadre, sortons d'une salle de réunion, sacristie ou conseil, jetons un œil dans les foyers; il y a des pauvres chez vous, il y a des malades, il y a des cultivateurs en train de perdre leur terre, d'être mis (dans le chemin), il y a des pleines maisonnées de grands garçons et de grandes filles qui ne savent pas que faire de leur vie, de leur force, de leur avenir. L'on fondera une Saint-Vincent-de-Paul pour les pauvres destinés à rester pauvres, et une société de colonisation réliée à la société diocésaine pour voir à la transplantation des bonnes jeunesses qui sont de trop dans les paroisses surpeuplées, et qui devraient se trouver, se créer des terres en pays neuf. Ils sont nés pour se marier, ces jeunes gens-là si l'amour que Dieu leur a mis au cœur ne va pas à des fins nobles et chrétiennes, il moisira en débauches vulgaires, en mécontentement et en révolte. Inutile de gémir et de crier que la jeunesse s'en va au diable, si nous n'essayons pas de la conduire ailleurs, à mieux. Il ne faut plus arriver à ce petit dialogue: (Pourquoi avez-vous fait de la fausse monnaie?—Parce que je n'étais pas capable d'en faire de la vraie.) Ni à ce mot effrayant d'un jeune prisonnier, au prêtre qui le visite: (Nous autres, les jeunes, on serait mieux morts.) Ni à ces suicides d'adolescents, maudissant le sort qui les a fait naître hommes et qui les condamne à vivre chômeurs. Non, dans un pays encore inhabité, riche et fertile comme le nôtre, chacun doit pouvoir gagner sa vie, non la quêter, ni la voler! Ces jeunes qui échouent en prison n'étaient pas créés pour cela: c'est notre négligence qui les y laisse aboutir; et nous ne comprendrons jamais trop (la responsabilité de chacun devant le mal social).

L'Action catholique devra se montrer aussi intelligente que l'Armée du Salut, qui a recruté en Angleterre des milliers de jeunes sans le sou, qu'elle a placés sur des bateaux, puis sur nos chemins de fer et installés dans notre Ouest, à des milliers de milles de leur misère. Ces surplus de population, qui eussent raté leur vie là-bas, sont devenus ici, à notre place, des chefs de famille, des fermiers qui roulent l'auto et qui nous envoient leurs députés à Ottawa.

Ne ferons-nous pas aussi des jeunes de chez nous des constructeurs, des forces catholiques, des conquérants nationaux? Laisserons-nous ces belles recrues se changer en rebuts? Ce serait un péché d'omission impardonnable: nos Ligueurs de campagne ne peuvent fermer les yeux sur la magnifique œuvre apostolique spéciale à notre pays, de donner des centaines de paroisses nouvelles au Christ en aidant les jeunes gens à se trouver des terres. Pour se marier, il faut un salaire ou une terre: les salaires sont rares, bas et réservés aux fils de salariés. La terre est la grande solution du problème, la plus chrétienne et la plus apostolique, religieuse et nationale. Ces cinq adjectifs, qui ne veulent pas dire la même chose, doivent indiquer une certaine importance.

Elever des enfants, les préserver de la mortalité infantile et les faire instruire, ce sont trois beaux devoirs. Mais quand ils sont devenus grands garçons et grandes filles, ces enfants imposent d'autres devoirs, plus difficiles et plus féconds encore: le bon emploi de leur vigueur et de leur amour, la préparation d'un avenir et la création d'un foyer chrétien, selon l'appel de Dieu. Et comme l'initiative individuelle est insuffisante du jeune qui sait pas et du père qui ne peut pas, il faut qu'une action concertée vienne à la rescousse et déclenche une coopération et un allant. Abeilles sans reine, ruche perdue, affirme le proverbe. La charité sera cette reine, et les Ligueurs qui pourront dire: (Nous avons envoyé notre jeunesse donner une paroisse de plus au Sacré-Cœur) seront cités à l'ordre du jour de la meilleure Action Catholique.

Après l'action chez vous, il reste encore l'action à distance, le travail missionnaire à l'étranger: la pratique d'apostolat—de la prière et de l'argent. La charité constitue un des meilleurs articles d'exportation. Si nous ne pouvons travailler à la conversion des Chinois et des Noirs, nous pouvons et nous devons nourrir ceux qui y travaillent. Ils ont eu le cœur de se donner; ayons celui de leur donner, de prolonger leur don. Et de façon générale, les quêtes d'églises seront mieux comprises et plus généreuses chez les Ligueurs qui ne tomberont plus dans la critique; la religion n'est pas affaire d'argent, sans doute, mais l'argent est affaire de religion, comme nos genoux, nos lèvres, notre cœur et nos heures.

La foi ne coûte rien; elle est un don de Dieu et ne s'achète pas, non. Cependant, elle est prêchée, non par de purs esprits, mais par des hommes; des corps à soutenir, à loger, à soigner, et des temples à bâtir, à payer, à entretenir. L'argent devenant affaire de religion, ce doit être un plaisir de pouvoir offrir au Créateur un peu de la récolte ou du salaire qu'il nous distribue: 5% pour l'âme, est-ce trop?...

Au temps des persécutions, des croisades et des guerres de religion, des millions de chrétiens ont souffert la prison, le dénuement et la mort pour rester du côté de Dieu. Il ne s'agit plus de cela aujourd'hui: la violence qui faisait les martyrs a cédé la place aux mauvais courants d'air, à la critique, et à l'orgueil qui font les traîtres.

L'antique énergie des bons a changé d'objet; elle doit survivre pourtant, au moins dans une élite, dans un groupe de choix, qui voudra être encore de l'Eglise militante, non de l'Eglise dormante.

Clément Vautel soutient que (Dieu aime mieux la Madelon chantée par des soldats qui ont fait le sacrifice de leur vie pour défendre leur pays que les cantiques glapis par des dévots qui ne risqueraient pas un cheveu de leur tête pour défendre leur religion). Et il apostrophe de jolie façon le catholique froussard qui sert Dieu par peur et qui croit toujours trop faire pour son église: (Ta religion n'est qu'une vague assurance contre l'incendie, contre les flammes éternelles!... Tu t'es fabriqué un Dieu bon à tout faire qui te coûte moins cher que la bonne!...)

Non, nous ne serons pas ce catholique-là.

ALEXANDRE DUGRÉ S.J.

(*Dans le Messager du Sacré-Cœur*).

Jouez de la Guitare Hawaïenne
Gagnez de l'argent dans vos soirées
APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon: Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours Ecrivez pour détails.
Le Conservatoire de Musique Hawaienne
251-A, rue St-Joseph, Québec.

Un des clients du juif Levinski renommé pour sa lenteur à payer ses comptes. Rendu à bout de patience Levinski se décide à lui écrire une lettre ainsi conçue:

Monsieur: Qui a acheté un lot de marchandises et n'en a pas encore effectué le paiement? — Vous. Qui m'a promis de payer dans un délai de soixante jours? Vous. Quel est celui qui n'a pas encore soldé sa note après six mois? Encore vous. Qui est voleur, menteur et poltron? Votre dévoué,

A. LEVINSKI.

OXYMEL
SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous-en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

NOTRE FEUILLETO

LA

Publication autorisée
dre un abon

CHAPITRE

LES VICTIMES

A mesure qu'il app
son de Christophe
Roland Abert sentait
tion.

—Enfin! pensa-t-il,
re attendue avec t
Quelques instants enc

Et, sur le sentier d
allongeait sa ligne
champs de blé haut
hâta.

C'était un jeune ho
sympathique. La loya
ce se lisaient en son re
moment, l'inquiétude
mettait un frémissem

A l'expiration de so
Roland retournait ch
lequel il habitait. N'e
le spectacle de cette
Flandre française, aux
reuses, aurait fait sa j
sionnement ce coin p
enlouissement de ve
de Christophe Lesêtr
murs crépis à la cha
rouge—alignait ses lo
res et riantes.

Mais il était trop pr
pour admirer. Inquiè
tions se pressaient en

—Comment vais-j
Cette dernière lettre
pas du tout. Marthe
pourtant, si l'état de
empiré...

Il reprit dans son po
dont il relut, pour la vi
être, la phrase énigm
ne perds pas de temp
tion. Sait-on jamais l
reste à vivre? Et je
quitter ce monde sans
secret qui m'oppresse
entoura ta triste existe

—Mon oncle s'alar
s'assurer Roland. Je
cellente santé, il y a six
cette faiblesse du cœu
la vie calme de la Ros
mettre de vivre encor
puis, maintenant, je
gayer, ce pauvre cher

Un attendrissement

Une combinaiso

M. J. Dobish de Wa
écrit: "Pendant quin
fert de douleurs rhu
depuis que j'use le
Pierre et le liniment
leurs ont complèteme
vous remercie du fond
Novoro du Dr. Pierr
Oléolo sont deux rem
leurs preuves et qui
avec un succès rema
milliers de personnes
remèdes ne sont pas
pharmacies et on pe
obtenir des agents
renseignements écrire
Fahrney & Sons Co.,
Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de do

CADEAU
Gratis
Crayon et Plume F
Montre, Coutellerie,
let, Livre de Messe,
Bracelet, Aluminium,
etc. Seulement 18 b
de parfum de luxe à ve
Demandez notre ca
Québec Mail O
251-C rue St-Josep